

Engramme, centre de production en estampe / diffusion en art actuel

Memory Sediment II par Olivia Nitis



Le travail de Ciprian Ciuclea semble être connecté avec l'air. Il existe une relation spéciale entre le graphisme de ses objets et le lieu de ses expositions. Les techniques utilisées telles que l'agencement, le papier, les collages, les mots, les dessins, les gravures, la lumière, les transparences, donnent une réelle perspective à son œuvre. L'exposition MEMORY SEDIMENT II, présentée à la galerie Engramme à Québec, a contribué à mettre en valeur ce défi de rendre son œuvre artistique interactive.

Lors de sa première exposition à la Galerie Nit de Bucarest (Roumanie), il a intégré les visiteurs et les participants à sa mise en scène. Les expositions de Ciprian peuvent être perçues comme une invitation à se poser des questions et aussi peut être à y répondre : Sommes nous fait de mémoire ? Pourquoi la mémoire est si importante dans notre brève histoire ? Sommes-nous définis par la mémoire collective ou personnelle ? Les visiteurs ont été invités à laisser leurs empreintes digitales sur un morceau de papier et à les signer. Cette empreinte sur cette feuille devient alors par nature un sédiment de mémoire.

Lors de sa précédente exposition il a utilisé, comme des sédiments de mémoire, de petits morceaux de papier sur lesquels les gens ont écrit des choses enfouis dans leur mémoire. Ces éléments ont été utilisés par la suite lors de l'exposition au Québec. Les empreintes, elles, seront utilisées lors de son prochain projet, et ainsi de suite ...

L'exposition Memory Sediment II était présentée chez Engramme du 10 novembre au 10 décembre 2006.

En page couverture : détail
de *Memory Sediment II*

Crédit photo : Stéphane
Lalonde

Engramme
501, de Saint-Vallier Est
Québec (Québec)
G1K 3P9

Tél. : (418) 529-0972
Télec. (418) 529-9849

engramme@meduse.org
www.meduse.org/engramme

ISSN 1712-901X

© Engramme

Les créations de Ciprian sont des histoires cohérentes et l'idée perpétuelle de recherche est la motivation essentielle de son travail. Artiste de Timisoara, en Roumanie, il a obtenu une Maîtrise en art et a reçu de multiples récompenses dans son pays et à l'étranger. Il s'occupe aussi activement de l'International Experimental Engraving Biennial à Timisoara.

L'expérimentation est une attitude constante chez Ciprian. Cette attitude s'exprime aussi bien dans la recherche de techniques que dans celle des matériaux. Il crée de nouveaux objets, à travers des collages, des dessins et des gravures. Il aime le papier et tout ce qu'il peut offrir comme support fin, comme invitation tactile et comme couleurs qui rendent une impression d'impondérabilité. Ses expositions sont sensuelles, simplement grâce à leurs profondeurs. Ses sujets ont l'air de flotter dans un environnement de lumière.

Dans l'art roumain contemporain, il est nécessaire d'outrepasser les bases conventionnelles et de s'ouvrir sur des projets expérimentaux. Le public est naturellement distant et ne veut pas être plus impliqué qu'au-delà de la contemplation. Lors du régime communiste roumain des années 1960 à 1970, la politique de l'art était l'expérimentation et ceci résultait d'un régime totalitariste. Cela représentait une attitude de mobilisation contre le régime politique de l'époque qui prônait un art dans les règles, en phase avec celui de l'occident. Après le chaos politique, culturel, et social, ce pays a dû se plier au fait que l'art expérimental n'était reconnu que par des cercles clos, motivés par des intérêts propres, qui fermaient la porte à toute intrusion.

À cause de cela, aujourd'hui, l'expérimentation n'intéresse pas le public car celui-ci n'a pas été éduqué et ne comprend pas ses valeurs. L'expérimentation est toujours la pratique la plus importante dans l'évolution de l'art sans toutefois dénigrer l'art traditionnel. Mais ce sont les bases de la nouveauté, au regard de la tradition ; avant de devenir traditionnel, cela doit être une expérimentation. Ciprian Ciuclea est un de ces artistes qui continuera ce dur travail d'expérimentation comme défi pour se redéfinir lui même dans ce perpétuel champs de bataille en mouvement.

Jeune critique d'art, poétesse et écrivaine née à Bucarest, Olivia Nitis a récemment publié *The Mirror in front of the woman - Masks and inner structures of women in visual arts*, qui traite des problèmes féminins dans l'art contemporain. Assistante de recherche à l'Institut de l'histoire de l'art G.-Oprescu de l'Académie Roumaine, elle collabore avec plusieurs journaux et magazines spécialisés en arts visuels. Elle travaille également à la Radio Nationale de Roumanie où elle présente entre autres des revues d'art contemporain. La traduction française de ce texte a été réalisée par Corina Ciuclea.